

13th ACA Annual Cashew Conference



FOSTERING SYNERGIES INFLUENCING MARKET DYNAMICS



Dar es Salaam & Zanzibar
Tanzania

7-9 November, 2019



CONDOR

Transformation semi-mécanisée au
Mozambique – un nouveau cycle

Gonçalo Correia, novembre 2019

Condor – un transformateur de cajou chef de file au Mozambique

Condor a démarré ses opérations dans le secteur du cajou en 2004 comme suit :



CONDOR

Ouverture de l'**usine de Nametil** – décorticage manuel > unités de 1000 tonnes/an.



CONDOR

2^e usine en 2008, à la périphérie de Nampula, introduction à partir de 2010 des premières machines (autonomes) de décorticage.



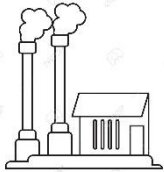
CONDOR

3^e usine en 2018, la seule usine de transformation dans le sud du Mozambique et avec un système intégré semi-mécanisé

Condor – un transformateur de cajou chef de file au Mozambique



2018, Condor a entièrement rénové ses deux usines du Nord – en mettant en œuvre le même système technologique indien semi-mécanisé que dans l'usine du Sud.



Un total de 20 000 tonnes de NCB/an

Les principaux marchés sont l'Union européenne (UE), les États-Unis et le Moyen-Orient (en particulier, pour les grades brisés).



L'objectif stratégique est/était d'**internationaliser** ses opérations vers d'autres zones géographiques, après leur consolidation au Mozambique – comme moyen d'**atténuer** notre dépendance à une seule origine.





Mécanisation – contrecarrer les impacts de la mondialisation, mais également le protectionnisme de l'Asie

Nous considérons la mécanisation comme le seul moyen de survivre aux changements structurels dans le monde de la transformation du cajou.



Le **Vietnam** renforce son rôle de « transformateur mondial » en adoptant des politiques très agressives pour soutenir son industrie



L'**Inde** tente de contrecarrer cette tendance en adoptant des politiques protectionnistes imprévues pour donner un avantage à ses transformateurs nationaux aux dépens des consommateurs indiens.

L'Afrique ne peut plus continuer de « se cacher » derrière sa situation géographique et la distance qui la sépare des pays de transformation – les matières premières sont de plus en plus transformées dans différents endroits à partir de l'endroit où elles sont cultivées



Notre processus – choisir une solution d'équipement qui convient à nos besoins, mais qui fonctionne dans l'environnement mozambicain.

- ❑ **Augmentation de la production et efficacité du travail**
- ❑ mais c'est aussi réaliste en termes de facilité d'**exploitation**, de **maintenance** et d'**intégration** dans un environnement de travail africain.



Entrepôt
de NCB

&

Calibreur
de NCB



Cuisson semi-mécanisée, décortiquage et ramassage manuel



Cuisson à alimentation manuelle
avec élévateur



Décortiquage semi-automatique



Ramassage manuel pour les
reprises

Fours et dépelliculage automatique et tri par couleur



Fours



Dépelliculage automatisé avec
reprise manuelle



Tri par couleur automatisé mais pas par taille

Défis sérieux après 2017 – la fin de l'industrie telle que nous la connaissons, au Mozambique ?

Le krach boursier mondial de 2017 a incité l'Inde et le Vietnam à prendre des mesures qui n'ont pas été égalées par les gouvernements d'Afrique orientale (sur le plan de la transformation) :

- ❑ **La taxe protectionniste indienne à l'importation** signifie que pour chaque dollar de produit qu'un transformateur indien vend, il dispose d'un revenu supplémentaire de 0,70 dollar, utilisant ainsi ce revenu supplémentaire pour payer les matières premières, prix qui ne peuvent être égalés par les transformateurs africains.
- ❑ **Un financement bon marché, des subventions à l'investissement, le recours à différents marchés pour l'approvisionnement en NCB** et de nombreux autres gains d'efficacité signifient également que le Vietnam peut se procurer des matières premières en Afrique à un niveau qui ne peut être égalé par les transformateurs africains.

Les gouvernements africains doivent comprendre que sans protectionnisme, il n'y a pas de développement

Un appel au réveil des gouvernements africains est indispensable : si nous ne luttons pas contre les politiques protectionnistes dans nos propres pays, l'industrie ne sera pas viable :

- ❖ Adapter les taxes nationales à l'exportation à la nouvelle taxe indienne sur les importations
- ❖ Étudier (en temps utile) l'introduction d'une subvention à l'industrie en ce qui concerne l'amande produite.
- ❖ Accorder la priorité à l'approvisionnement des usines en matières premières de manière pratique.

FIN

La transformation du cajou est l'une des rares industries (existantes) qui soit véritablement africaine !

Ne la sacrifions pas aux mains des politiques prédatrices menées par des agents étrangers !